Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 24 (1924-1925)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LA PÉDAGOGIE DES THÉORIES D'EINSTEIN

Autor: Buhl, A.

Kapitel: X. — L'Identité de Bianchi.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-515760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'une région R₁ de l'espace-temps on observe de telles variations dans une autre région R₂ il est vain de croire qu'en se transportant dans R₂ on observera de près une vie déformée plus ou moins étrangement. C'est exactement comme si, observant un paysage éloigné, où arbres et personnages semblent très diminués du fait de l'éloignement, on s'imaginait découvrir quelque royaume de Lilliput que l'on pourrait repérer et aller visiter pour s'émerveiller sur place du caractère lilliputien des êtres et des choses.

Les propriétés apparentes d'espaces à ds^2 quelconques sont ainsi généralement comparables aux divers aspects d'un objet pour des observateurs diversement placés. Que de brochures ont été écrites, que de conférences ont été faites qui trahissaient simplement l'incompréhension de choses aussi simples!

X. — L'IDENTITÉ DE BIANCHI.

Nous avons vu que, dans les formules stokiennes, les dérivations en è pouvaient être remplacées par d'autres, plus générales, en D, dérivations s'appliquant d'ailleurs à des expressions à indices multiples supérieurs et inférieurs et ce suivant le schème

$$\frac{\mathrm{D}}{\mathrm{D}x_{i}} \mathbf{A}_{****}^{****} = \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}x_{i}} \mathbf{A}_{****}^{****} \begin{cases} -\Gamma_{\mu i}^{\alpha} \mathbf{A}_{***}^{***} & \text{pour chaque } \mathbf{A}_{*\mu **}^{***} \\ +\Gamma_{\alpha i}^{\mu} \mathbf{A}_{****}^{*\alpha *} & \text{pour chaque } \mathbf{A}_{****}^{*\mu *} \end{cases}$$

On vérifiera que ce schème donne bien les formules (8), (10), (25), (26), (27).

Rappelons encore que les dérivées en D ne sont pas permutables. L'interversion de telles dérivations conduit aux formules (29) et (30), c'est-à-dire à

$$\begin{vmatrix} \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_i} & \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_j} \\ \frac{\mathbf{DP}_k}{\mathbf{D}x_i} & \frac{\mathbf{DP}_k}{\mathbf{D}x_j} \end{vmatrix} = \mathbf{P}_{\alpha} \mathbf{B}_{kji}^{\alpha} , \qquad \begin{vmatrix} \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_i} & \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_j} \\ \frac{\mathbf{DP}_k}{\mathbf{D}x_i} & \frac{\mathbf{DP}_k}{\mathbf{D}x_j} \end{vmatrix} = \mathbf{P}^{\alpha} \mathbf{B}_{\alpha ij}^{k} . \tag{34}$$

On trouve de même

$$\begin{vmatrix} \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_{\tau}} & \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_{\sigma}} \\ \frac{\mathbf{D}\mathbf{A}_{\mu\nu}}{\mathbf{D}x_{\tau}} & \frac{\mathbf{D}\mathbf{A}_{\mu\nu}}{\mathbf{D}x_{\sigma}} \end{vmatrix} = \mathbf{B}_{\mu\sigma\tau}^{\varrho} \mathbf{A}_{\varrho\nu} + \mathbf{B}_{\nu\sigma\tau}^{\varrho} \mathbf{A}_{\mu\varrho} . \tag{35}$$

Rappelons encore que les expressions à indices des formules précédentes peuvent former des produits dérivables en D comme les produits ordinaires le sont en δ . Ainsi, l'indice τ désignant une dérivation en D par rapport à x_{τ} , on a

$$(B^{\varrho}_{\mu\nu\sigma} A_{\varrho})_{\tau} = (B^{\varrho}_{\mu\nu\sigma})_{\tau} A_{\varrho} + B^{\varrho}_{\mu\nu\sigma} A_{\varrho\tau} . \tag{36}$$

Soit maintenant l'identité évidente

$$(A_{\mu\nu\sigma\tau} - A_{\mu\nu\tau\sigma}) + (A_{\mu\sigma\tau\nu} - A_{\mu\sigma\nu\tau}) + (A_{\mu\tau\nu\sigma} - A_{\mu\tau\sigma\nu})$$

= $(A_{\mu\nu\sigma} - A_{\mu\sigma\nu})_{\tau} + (A_{\mu\sigma\tau} - A_{\mu\tau\sigma})_{\nu} + (A_{\mu\tau\nu} - A_{\mu\nu\tau})_{\sigma}$.

Dans la première ligne donnons aux parenthèses la forme du second membre de (35), dans la seconde la forme du second membre de la première relation (34); si alors on effectue les dérivations conformément à (36), il vient

$$\left(B_{\nu\sigma\tau}^{\varrho}+B_{\sigma\tau\nu}^{\varrho}+B_{\tau\nu\sigma}^{\varrho}\right)A_{\mu\varrho}=\left[\left(B_{\mu\nu\sigma}^{\varrho}\right)_{\tau}+\left(B_{\mu\sigma\tau}^{\varrho}\right)_{\nu}+\left(B_{\mu\tau\nu}^{\varrho}\right)_{\sigma}\right]A_{\varrho}\ .$$

Or, comme on peut le vérifier directement,

$$B_{\nu\sigma\tau}^{\varrho} + B_{\sigma\tau\nu}^{\varrho} + B_{\tau\nu\sigma}^{\varrho} = 0 . (37)$$

Donc

$$\left(B_{\mu\nu\sigma}^{\varrho}\right)_{\tau} + \left(B_{\mu\sigma\tau}^{\varrho}\right)_{\nu} + \left(B_{\mu\tau\nu}^{\varrho}\right)_{\sigma} = 0 . \tag{38}$$

Telle est l'égalité que M. T. Levi-Civita appelle l'identité de Bianchi; le procédé de démonstration précédent est dû à M. A.-E. Harward.

Si l'on observe que

$$B_{\nu\sigma\tau}^{\varrho} = -B_{\nu\tau\sigma}^{\varrho} , \qquad (39)$$

cette identité (38) peut s'écrire

$$\begin{vmatrix} \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x} & \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_{\sigma}} & \frac{\mathbf{D}}{\mathbf{D}x_{\tau}} \\ \mathbf{B}_{\mu\nu\omega}^{\varrho} & \mathbf{B}_{\mu\sigma\omega}^{\varrho} & \mathbf{B}_{\mu\tau\omega}^{\varrho} \\ \mathbf{v} & \mathbf{\sigma} & \mathbf{\tau} \end{vmatrix} = 0 . \tag{40}$$

Elle a alors exactement même structure que les mineurs des termes de la première ligne dans le déterminant Δ_2 de la seconde formule stokienne fondamentale (3) et ceci est de la plus haute importance; nous verrons bientôt, en effet, que les théories einsteiniennes font reposer les conceptions mécaniques générales sur l'identité (40) et, comme l'électromagnétisme repose sur (3) il y a ici une manière de saisir un des principaux liens unissant les deux disciplines.

Ajoutons que (40) n'est qu'un cas très particulier des « Identités de la Gravifique » récemment réétudiées et réexposées de manière particulièrement didactique par M. Th. De Donder.

XI. — COMPLÉMENTS SUR LES B A QUATRE INDICES.

Par définition et avec le mécanisme des g à deux indices exposé au paragraphe VIII, on a

$$B_{\mu\nu\sigma\tau} = g_{\tau\alpha} B_{\mu\nu\sigma}^{\alpha} , \qquad B_{\mu\nu\sigma}^{\tau} = g^{\tau\alpha} B_{\mu\nu\sigma\alpha} . \tag{41}$$

D'après (31) on voit facilement que Β_{μνστ} peut s'écrire

$$\frac{\delta}{\delta x_{\nu}} \begin{bmatrix} \mu \sigma \\ \tau \end{bmatrix} - \frac{\delta}{\delta x_{\sigma}} \begin{bmatrix} \mu \nu \\ \tau \end{bmatrix} + \begin{Bmatrix} \mu \nu \\ \alpha \end{Bmatrix} \frac{\delta g_{\tau \alpha}}{\delta x_{\sigma}} - \begin{Bmatrix} \mu \sigma \\ \alpha \end{Bmatrix} \frac{\delta g_{\tau \alpha}}{\delta x_{\nu}} + \begin{Bmatrix} \sigma \mu \\ \beta \end{Bmatrix} \begin{bmatrix} \beta \nu \\ \tau \end{bmatrix} - \begin{Bmatrix} \nu \mu \\ \beta \end{Bmatrix} \begin{bmatrix} \beta \sigma \\ \tau \end{bmatrix}.$$

Si l'on tient compte de la formule du paragraphe VIII

$$\frac{\partial g_{jk}}{\partial x_i} = \begin{bmatrix} ik \\ j \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} ij \\ k \end{bmatrix} ,$$

il vient, toujours pour Βμνστ, après simplifications

$$\frac{1}{2} \left(\frac{\delta^2 g_{\sigma\tau}}{\delta x_{\mu} \delta x_{\nu}} + \frac{\delta^2 g_{\mu\nu}}{\delta x_{\sigma} \delta x_{\tau}} - \frac{\delta^2 g_{\mu\sigma}}{\delta x_{\tau} \delta x_{\nu}} - \frac{\delta^2 g_{\nu\tau}}{\delta x_{\mu} \delta x_{\sigma}} \right) + \left\{ \frac{\mu\nu}{\alpha} \right\} \begin{bmatrix} \sigma\tau \\ \alpha \end{bmatrix} = \left\{ \frac{\mu\sigma}{\alpha} \right\} \begin{bmatrix} \nu\tau \\ \alpha \end{bmatrix}.$$

De là résulte

$$B_{\mu\nu\sigma\tau} = -B_{\mu\sigma\nu\tau} , \quad B_{\tau\nu\sigma\mu} = -B_{\mu\nu\sigma\tau} , \quad (42)$$

$$B_{\mu\nu\sigma\tau} = B_{\sigma\tau\mu\nu}$$
, $B_{\nu\mu\tau\sigma} = B_{\mu\nu\sigma\tau}$. (43)

D'après la définition, encore donnée au paragraphe VIII, pour $G_{\alpha i}$, on a

$$G_{\mu\nu} = g^{\alpha}_{\sigma} B^{\alpha}_{\mu\nu\sigma} = B^{\sigma}_{\mu\nu\sigma} = g^{\sigma\alpha} B_{\mu\nu\sigma\alpha} . \tag{44}$$